CSA Académique, le 9 novembre 2026

MOBILISATION LYCÉENNE : 320 PARTS DE PACTE ET BEAUCOUP DE FLOU

Les déclarations des organisations syndicales était unanime pour dire la justesse des revendications lycéennes. Le recteur y a répondu. Il décrit un mouvement marqué au départ par beaucoup de violence, surtout la première semaine, et redit son soutien aux personnels qui y ont fait face. Selon lui, les revendications sont apparues ensuite, notamment lors des réunions des CAVL, qui ont permis d'établir une grille d'analyse. Dans toute la région, l'état du bâti arrive en tête des préoccupations.

Pour y répondre immédiatement, l'académie a reçu 320 parts de pacte destinées à recruter des contractuel·les. Autrement dit : face à des lycées qui tombent en ruine, la réponse passe par la précarité. Quant à la déclinaison académique des annonces d'Édouard Geffray, rien n'est connu. On en saura plus début 2027, avec la préparation de rentrée.

Côté Parcoursup, le recteur confirme la suppression de la lettre de motivation et la publication des algorithmes locaux, pour plus de transparence. Côté débouchés, 17 000 places seront créées dans le supérieur au niveau national, mais on ignore encore ce qui en reviendra à l'académie. Le travail sur la carte des formations aura lieu en décembre.

La Région Sud dit répondre aux urgences. À plus long terme, elle veut recueillir les besoins, notamment par une plateforme d'échange lycées-Région montée avec l'académie, et créer des conseils régionaux de la vie lycéenne. Le recteur reconnaît enfin que la démocratie lycéenne est trop peu investie : l'académie de Nice n'a réuni qu'un seul CAVL l'an dernier. Un seul. Il souhaite la développer et la soutenir davantage. Il était temps.